

Dernière lettre de Joseph Blocteur à ses parents : le 23 mai 1944 à 6h00

A ma chère Maman et Papa, Il y a à peine une heure que je viens d'avoir la visite de ma chère sœur Rosa, Jenny et Émile.

J'aurai tant voulu te revoir, toi aussi, ma chère maman.

L'on vient de venir nous chercher pour descendre pour passer cette dernière nuit, et là, vous écrire une dernière lettre.

Ma chère Maman pour commencer, je tiens à te dire que pour moi cela à été un coup dur, mais lorsqu'on est de quelques minutes en cellule avec les camarades, l'on s'y fait et le bon moral reprend le dessus.

Bientôt l'aumônier va arriver, nous nous confesserons, communierons et assisterons à la messe, la dernière cette fois.

.....Ici quatre lignes supprimée par le censure.....

Pour quelques heures, j'irai retrouver André et Hubert, fusillés il y a juste dix jours.

Ma chère Maman et mon cher Papa, je vous remercie de toutes les peines que vous vous êtes données pour moi depuis mon incarcération.

J'avais cependant eu bon espoir d'échapper à ces balles mortelles, mais que voulez-vous, si c'est la volonté de Dieu, nous devons nous y résigner avec courage, car il serait indigne de nous belges 100%, de trembler devant la mort et surtout devant le poteau.

Je ne regrette, qu'une seule chose, chère Maman, c'est de t'avoir causé tant de chagrin ainsi qu'à mon père.

Chère Maman, je t'en demande pardon et te demande surtout de ne pas trop t'en faire, car tu dois survivre à ce choc terrible pour tous les autres, ils ont encore grand besoin de toi.

Quant à mon père, je lui demande d'avoir courage et lui demande aussi de ne plus jamais te tracasser et de te faire la vie beaucoup plus douce.

J'espère que de loin il m'entendra. « Comme tu vois, chère Maman, je suis victime de mon idéal, je meurs, je te le jure, dans l'honneur et j'en suis fier »

.....*Ici quatre lignes supprimées par la censure*.....

Bien chère Maman quand, quand tu verras cette lettre, je ne serais plus, je te le répète encore une fois ne te tracasse pas trop, car tu as besoin des vivre pour les autres.

Je te demanderai surtout, ainsi qu'à mon père, de conserver de moi un bon souvenir, c'est avec regret que je vous quitte pour toujours, mais que voulez-vous, les uns jeunes, les autres, vieux, ainsi est faite la vie.

Bien chère Maman, je te le répète encore : ne t'en fait pas.

Ce que je maudis et que je tiens à vous dire, *ce sont les procédés ignobles que ces gens là ont employés avec nous.*

Bientôt j'aurai fini mes paquets, je te renvoie le plus de chose possible; quant à mon livre de messe et mon chapelet, c'est à toi, chère Maman que je les donne, tu les garderas toujours comme souvenir.

Bien chers mère et père, je vous demande de remettre à tous mes oncles et tantes, ainsi qu'à mon parrain, tous les camarades, Chabottier, Levoisin, de Montpellier, Gustave et Marie, Fernand et sa femme, Bihin et tant d'autres encore que j'oublie, Hubert, Céline, Nestor et Ida, mon meilleur souvenir.

Bien chère Maman et papa, pour la dernière fois, je vous dis courage et adieu et pardon.

Joseph

“Mes dernières pensées sont à vous” Adieu

